



# Rapport d'Activité 2013

## Le site web

sosfemmes.com

Chantal Poignant, conseil, et Yves Lambert, directeur

---

SOS FEMMES ACCUEIL - Bât. Vosges n°1 - 2, rue Saint-John Perse - 52100 SAINT-DIZIER

Tél. : 03.25.06.50.70 - Fax : 03.25.06.86.35 - E-mail : [direction@sosfemmes.com](mailto:direction@sosfemmes.com)

Organisme d'Intérêt Général habilité à recevoir des dons ouvrant droit à réduction d'impôt sur le revenu

SIRET 32280319800025 - APE 853E - CREDIT MUTUEL MEUSE SUD SAINT-DIZIER 10278-02001-00017334440-52

*Décrire précisément la mise en œuvre de l'action :*

Gestion du site web [sosfemmes.com](http://sosfemmes.com) et service de conseils et renseignements individualisés par courrier électronique en complément du 3919.

*Quel a été le nombre approximatif de personnes bénéficiaires (par type de publics) ?*

Du 1<sup>er</sup> janvier au 31 décembre 2013, 2.005.638 pages ont été chargées et visitées contre 2.097.248 en 2012 et 2.025.815 en 2011, soit un trafic global plutôt stable (-91.610 de 2013 à 2012, + 71.433 pages de 2012 à 2011) : il était en augmentation de + 64.609 pages en 2011 alors que nous avons déjà constaté en 2010 une hausse de + 91.463 pages mais en 2009 un retrait par rapport à 2008 (- 888.540) de même qu'en 2007 (- 418.624). Le nombre de visites s'est élevé à 624.011 visites en 2013 contre 749.819 en 2012, 836.618 en 2011 et 888.994 en 2010, soit une baisse du nombre de visiteurs correspondant à la baisse de pages lues et emportant un nombre moindre de courriels adressés.

Sur l'année 2013, 17.203 emails ont été reçus et autant de réponses rédigées ... soit une baisse de - 2.574 par rapport à 2012 (19.777 emails) alors qu'une hausse de + 1.765 par rapport à 2011 avait été enregistrée, qui signait une hausse non significative de 579 par rapport à 2010 et une légère baisse de -998 par rapport à 2009 (18.506 emails en 2009, 19.654 en 2008, 18.007 en 2007), correspondant à 3.382 situations différentes traitées (détail ci-dessous) contre 3.756 en 2012, 3.419 en 2011, 3.679 en 2010, 4.050 en 2009, 3.766 en 2008 et 2.883 en 2007. Au total, une remarquable mais relative constance ...

Depuis le 15 mars 2006, les réponses sont rédigées par Chantal Poignant, recrutée à cette date. Chantal est titulaire d'une maîtrise de psychologie patho-clinique, d'une maîtrise de psychologie du travail et social, et d'un DESS de conseiller médiateur en genres et sexualités. Elle est également formée au droit.

Depuis novembre 2010, des jeunes en service civique ont été accueilli-e-s afin de seconder le directeur dans les tâches de maintenance du site. Par ailleurs, une mise à jour complète de l'annuaire des lieux d'accueil et centres d'hébergement, section très visitée du site web, a été entreprise en novembre 2010 avec le secours d'une personne recrutée en contrat aidé, mise à jour achevée à ce jour.

Yves LAMBERT, directeur et webmestre

Nombre total d'emails reçus, hors pollution	<b>17 203</b>
---	---------------

Nombre total de situations différentes	<b>3 382</b>	<b>100,00%</b>
--	--------------	----------------

Nombre moyen d'emails par situations	<b>5,09</b>
--------------------------------------	-------------

### MINEURES

<b>Mineures</b>		0,00%
Viols et viols en réunion	88	2,60%
Incestes (mineures)	82	2,42%
Autres agressions sexuelles	58	1,71%
Prostitution avec problèmes de drogue	12	0,35%
Enfants et adolescents « témoins-victimes » de la violence conjugale	122	3,61%
Enfants et adolescents victimes de maltraitances parentales	80	2,37%
<b>S/T</b>	<b>442</b>	<b>13,07%</b>

### FEMMES MAJEURES

<b>Violences sexuelles</b>		0,00%
Viols anciens	172	5,09%
Viols récents	84	2,48%
Viols entre conjoints	36	1,06%
Agressions sexuelles	40	1,18%
Agressions sexuelles par un professionnel de santé	0	0,00%
<b>S/T</b>	<b>332</b>	<b>9,82%</b>

<b>Violences non sexuelles</b>		0,00%
Morales, psychologiques, verbales	178	5,26%
Physiques	440	13,01%
Avec menaces explicites de meurtre	25	0,74%
Femmes auteures de violence	4	0,12%
<b>S/T</b>	<b>647</b>	<b>19,13%</b>

<b>Urgences</b>		0,00%
En relation avec une extrême précarité sociale	145	4,29%
Etrangers en demande de papiers	63	1,86%
De nature psychologique (idées suicidaires)	68	2,01%
Mariages forcés	8	0,24%
Emprise familiale vers le mariage forcé	6	0,18%
<b>S/T</b>	<b>290</b>	<b>8,57%</b>

<b>Sexualité, maîtrise de la fécondité, santé, santé mentale</b>		0,00%
Questions sur la sexualité (dont l'homosexualité, la sodomie, troubles sex.)	140	4,14%
Contraception, pilule lendemain et avortement	17	0,50%
Alcoolismes	83	2,45%
Toxicomanies	16	0,47%

Handicaps	10	0,30%
SIDA / Séropositivité	2	0,06%
Généralités sur la santé psychique (Phobies, TOC, dépressions, etc...)	281	8,31%
Maladies mentales nommées et supposées (troubles bipolaires, schizophrénie...)	46	1,36%
Tentatives de suicide	8	0,24%
Renseignements pour thérapies ou associations d'aide	169	5,00%
<b>S/T</b>	<b>772</b>	<b>22,83%</b>

<b>Renseignements juridiques</b>		0,00%
Famille :		0,00%
* divorces conflictuels : procédure, autorité parentale, etc.	97	2,87%
* séparation des concubins : partage, indivision, autorité parentale	71	2,10%
* PACS	2	0,06%
* abandon de famille, non paiement pension alimentaire	8	0,24%
* réévaluation de pension alim. et mode de garde après divorce	1	0,03%
* changement de nom	1	0,03%
* tutelle, curatelle	0	0,00%
* renseignements pour hospitalisation à la demande d'un tiers ou d'office	8	0,24%
Travail :		0,00%
* questions relatives au travail, dont harcèlement moral	29	0,86%
* questions sur les prudhommes	1	0,03%
Social :		0,15%
* aides sociales (CAF, RSA...)	62	1,83%
* surendettement	8	0,24%
* gestion des biens	19	0,56%
Escroqueries et tentatives d'escroqueries	1	0,03%
Violation de domicile	1	0,03%
Appels malveillants, tapages nocturnes, dénonciations calomnieuses	3	0,09%
Destructions, dégradations, détériorations des biens	1	0,03%
Pouvoirs du maire	0	0,00%
Organisation d'une association	0	0,00%
Fonctionnement de la Justice (plainte, prescription, etc)	147	4,35%
Réflexions critiques sur le fonctionnement de la Justice	8	0,24%
<b>S/T</b>	<b>468</b>	<b>13,84%</b>

<b>Renseignements divers</b>		0,00%
Adresses hébergements	105	3,10%
Adresses téléphoniques	27	0,80%
Adresses psys	48	1,42%
Autres adresses – Documentation	149	4,41%
<b>S/T</b>	<b>329</b>	<b>9,73%</b>

<b>TOTAL FEMMES</b>	<b>3 280</b>	<b>96,98%</b>
---------------------	--------------	---------------

**HOMMES**

0,00%

<b>Pour lui-même</b>		0,00%
Viols subis par l'émetteur du message	0	0,00%
Je suis violent	4	0,12%
Conjointe violente	2	0,06%
Victime de harcèlements	3	0,09%
Familles désaccordées, difficultés du couple à vivre ensemble	15	0,44%
Grossesse de la conjointe	3	0,09%
Questions sur l'homosexualité	2	0,06%
Mal-être psychologique	12	0,35%
Renseignements sur la santé physique et/ou psychologique	13	0,38%
<b>S/T</b>		0,00%
	<b>54</b>	<b>1,60%</b>
<b>Pour un tiers</b>		
Venir en aide à la conjointe qui a été victime de violences et/ou d'agressions sexuelles	6	0,18%
Appel d'alerte pour une jeune fille en danger	7	0,21%
"Mon frère / mon ami / est violent"	2	0,06%
Pour aider une prostituée	0	0,00%
<b>S/T</b>	0	0,00%
	<b>15</b>	<b>0,44%</b>
<b>Renseignements juridiques</b>		
Régularisation de papiers		0,00%
Mariages forcés		0,00%
Procédures par rapport à un viol et/ou des violences subies par une femme	25	0,74%
Procédures par rapport à un divorce, un séparation, questions sur les enfants	8	0,24%
<b>S/T</b>		0,00%
	<b>33</b>	<b>0,98%</b>
<b>Divers</b>		
Critiques contre "la femme éternelle victime"		0,00%
Compassion pour les victimes		0,00%
Demande de documentation		0,00%
<b>S/T</b>		0,00%
	<b>0</b>	<b>0,00%</b>
<b>TOTAL HOMMES</b>		
	<b>102</b>	<b>3,02%</b>

## Quelques commentaires par la personne chargée de répondre aux demandes de renseignements et de conseils

Parmi les actualités de l'année, les questions du masculin et du féminin ont suscité encore bien des angoisses car ce qu'on appelle pudiquement « la théorie » des genres évoque et surtout dépasse la question des sexes, donc l'anatomie bien sûr mais aussi les représentations liées à cette anatomie.

A l'heure où notre ministre Najat Vallaud-Belkacem œuvre pour faire avancer les droits des femmes avec des textes concernant l'égalité professionnelle, la lutte contre la précarité, la protection contre les violences et l'exigence de la parité « partout », un petit vent de panique s'est mis à souffler dans nos écoles à l'idée que nos chérubins allaient être confrontés à l'incertitude ou plutôt la certitude que le sexe biologique réputé réel ne signifiait pas tout...

Ainsi, on allait leur mettre la puce à l'oreille, comme quoi l'homme n'était pas forcément viril voire macho et que la femme n'était pas forcément fragile douce et gentille, même qu'on allait apprendre aux petits garçons à devenir de petites filles, selon certains, pour lesquels la féminité rime avec la passivité!

La « théorie » du genre n'est pas nouvelle !

Stoller avait proposé cette distinction entre le sexe et le genre.

Le sexe (état de mâle et état de femelle) selon lui, serait du registre biologique avec les chromosomes, les organes génitaux externes, les gonades, les appareils sexuels internes (utérus et prostate), l'état hormonal....

Le Genre ne serait ni plus ni moins qu'un état psychologique (masculinité et féminité).

« Le terme « identité de genre » renvoie au mélange de masculinité et de féminité dans un individu, ce qui implique que l'on trouve et la masculinité et la féminité chez chacun, sous des formes différentes et à des degrés différents » ; « ce n'est pas la même chose que l'état de mâle et de femelle, qui ont une connotation biologique ».

Rien de révolutionnaire en somme que ce concept apparu dans les années 50 ...

Sauf qu'on soupçonne déjà que le masculin ne définirait pas totalement un homme et réciproquement pour le féminin chez les femmes.

Concept qui demande d'ailleurs à être affiné puisque l'on peut se demander ce que l'on met, encore aujourd'hui, derrière les mots masculin et féminin.

Qu'est-ce qui résonne donc dans les esprits par le biais de cette « théorie des genres » ?

J'ai fait cette incursion dans ce concept (plutôt que théorie) parce que l'actualité m'en a donné l'occasion mais aussi parce que les messages que je reçois contiennent toujours cette dichotomie, je devrais dire ce « duel », homme-femme, avec tous les « fantasmes » qui vont avec et qui continuent à prendre formes et « réalités » dans les représentations de nombre de témoins : oui, l'homme soi-disant viril frappe la femme encore passive puisque sous emprise, pour la dominer.

Et quand celle-ci s'interroge, c'est encore trop souvent des réflexions à partir du masculin réputé inéluctablement plus fort mais aussi plus brutal qui ferait l'homme et à qui il faudrait pardonner ses « pulsions », puisqu'elles sont dans sa nature...

Vraisemblablement, il ne nous sera pas permis de réfléchir tous ensemble sur ce qui a déterminé cette « polémique » et donc sur les questions de culture et de nature puisqu'il a fallu éteindre promptement la fronde et selon la propre expression d'un membre du gouvernement, « pour ne pas hystériser la société ».

Excellente et fort juste, cette expression convient tout à fait pour qualifier les émois du moment, puisque « la demande de la femme hystérique s'adresse à l'homme (le vrai!), celle de l'homme (en recherche de compensation sociale) à la société » S. Lisfranc 67 ; il est donc possible d'imaginer la terreur ressentie par ces manifestants effarouchés à l'idée qu'on sabote leur représentation de l'homme et de la femme. De nouveau, la fameuse différence, en termes de représentation homme/femme se voit reconduite : la « compensation sociale » n'intéresse pas la femme focalisée sur le « phallus » attribut de l'homme et symbole de son pouvoir selon de vieilles théories...

Sans doute, qu'il faudrait avancer dorénavant plus prudemment pour faire évoluer les consciences et les représentations mais n'abandonnons pas cependant la lutte et la prévention surtout, afin que le nombre des femmes victimes de la « prestance » violente de leur conjoint, par exemple, finisse par ne plus alimenter les statistiques.

Trop de messages reçus en témoignent, trop d'enfants, d'ados aussi au sein de familles maltraitantes, non seulement parce que ces enfants et ces ados peuvent subir la violence directement mais parce qu'ils en sont spectateurs et intègrent forcément des « schèmes » classiques sur le masculin et le féminin.

A défaut de « théorie du genre », on pourrait quand même susciter des réflexions chez nos enfants à partir des représentations de Stoller sans trop effrayer les parents.

C'est ce que je m'efforce de provoquer chez mes correspondantes : déconstruire doucement la légitimité de l'homme dominant la femme.

Chantal POIGNANT, conseil